

# GRANDS AMENAGEMENTS MONDIAUX

L'aménagement du territoire est une sorte de projection de la société et de l'économie sur l'espace. Aussi la prospective de l'aménagement du territoire, dans les dernières années, et dans un pays comme la France, s'est-elle portée, pour l'essentiel, sur l'évolution du contexte politique, social, économique, de l'espace aménagé (1).

Mais à l'échelle de plusieurs pays, à l'échelle des continents ou de la planète, l'aménagement embrasse aussi ce que l'on appelle « les grands projets ». Phantasmes, orgueils de l'homme qui veut maîtriser la nature », utopies ? Les grands ouvrages de géographie volontaire peuvent répondre aussi à des idées de grandes infrastructures nécessaires. Ils peuvent pour certains — et à la condition que leur bilan total soit bien établi au-delà de la prouesse technique et que les objectifs soient clairs — être de vrais projets sociaux. Il y a quelques raisons au silence que l'on fait à leur endroit : d'abord le taux relativement élevé des échecs ou des demi-échecs qui ont souvent marqué — au moins partiellement — les grandes entreprises de modification

de l'espace ; ensuite la prééminence accordée aux facteurs humains et sociaux dans les mécanismes de développement économique et de maîtrise de la nature ; enfin l'apparition d'une sorte de crainte révérentielle devant les équilibres naturels pris dans leur aspect le plus global, devant ce que l'on appelle l'écosystème. Il a semblé utile et passionnant de rassembler dans ce numéro spécial de « 2000 »

quelques exemples de grandes entreprises futuristes de dimension continentale ou même mondiale.

Non pour réagir contre les tendances déjà mentionnées de la prospective des espaces aménagés, mais parce que ces projets font partie de l'avenir. La raison première en est qu'ils sont, à leur manière, avec quelques-unes des idéologies actuelles, les seuls grands rêves de l'humanité.

La seconde raison est que, de même que pour les réseaux de banques de données, les systèmes d'information et de communication, les stratégies des grandes firmes industrielles, les pollutions atmosphériques ou maritimes, les grandes migrations saisonnières touristiques,

ils échappent aux échelles habituelles : régions, nations, et embrassent ou engendrent des phénomènes reliés dans des dimensions inusitées, quasi planétaires : le temps est venu pour l'aménageur des territoires. Enfin, et ceci explique cela, leur plausibilité, sinon leur probabilité, est plus évidente que jamais, due aux modifications des unités de quantité, de puissance, de vitesse, donc de résultats.

Ce qui est présenté ici n'est naturellement ni exhaustif, ni scientifique au sens usuel du mot. Mais il faut parfois que l'esprit joue avec le fantastique et l'énorme, pour mieux comprendre et davantage admettre l'imperceptible ou l'invisible. Aucune de ces dimensions n'est exclusive des autres, et dans des pays comme les nôtres, rationnels, prudents et trop portés à se replier sur eux-mêmes, il est peut-être salutaire de provoquer ou de réveiller, par l'imaginaire, l'intuition créatrice : ainsi la prospective géographique nous fait retrouver l'esprit d'aventure que nous avait donné pendant quelques siècles l'exploration des continents.

Jérôme MONOD

(1) Cf. « le scénario de la France en l'an 2000 », dit le « scénario de l'inacceptable », « la prospective sociale » et les études sur « rôle et vocation de Paris » ainsi que les « scénarios européens ».